



Marie de la Tour d'Auvergne

Femme de lettres, figure du protestantisme

Le temple de Thouars



Temple de Thouars, détail d'une copie de la vue de la ville en 1699 par Louis Boudan (?), collection de Gaignières, Bellion, coll. MHB

Une architecture nouvelle

L'apparition du protestantisme en France nécessite l'emploi de lieux de culte répondant à des principes en partie nouveaux. Si certains édifices, églises catholiques ou bâtiments civils, sont réemployés et réaménagés pour répondre au culte réformé, de nombreuses nouvelles constructions sont érigées afin de répondre au mieux par leur plan, leur aménagement intérieur et leur décoration aux nécessités liturgiques des protestants.

Le premier temple de Thouars, situé près des halles, entre l'église Saint Médard et le couvent des Cordeliers, est un facteur de troubles entre les catholiques et les protestants. Henri I^{er} de la Trémoille met fin le 20 mars 1640 à cette discorde en autorisant les réformés à construire un nouveau temple dans l'emplacement de leur cimetière près des murs de la ville, joignant à la rue conduisant du carrefour Tiffauges au bateau de Saint Jacques (au carrefour des rues actuelles du bac et de Marie de la Tour). Le Présidial de Poitiers (tribunal de justice) refuse la construction du temple. Il faudra attendre un arrêt du Conseil du 16 mars 1644 pour qu'elle soit autorisée. Marie de la Tour, qui est sans doute à l'initiative de l'autorisation du duc, veille à la construction du bâtiment.

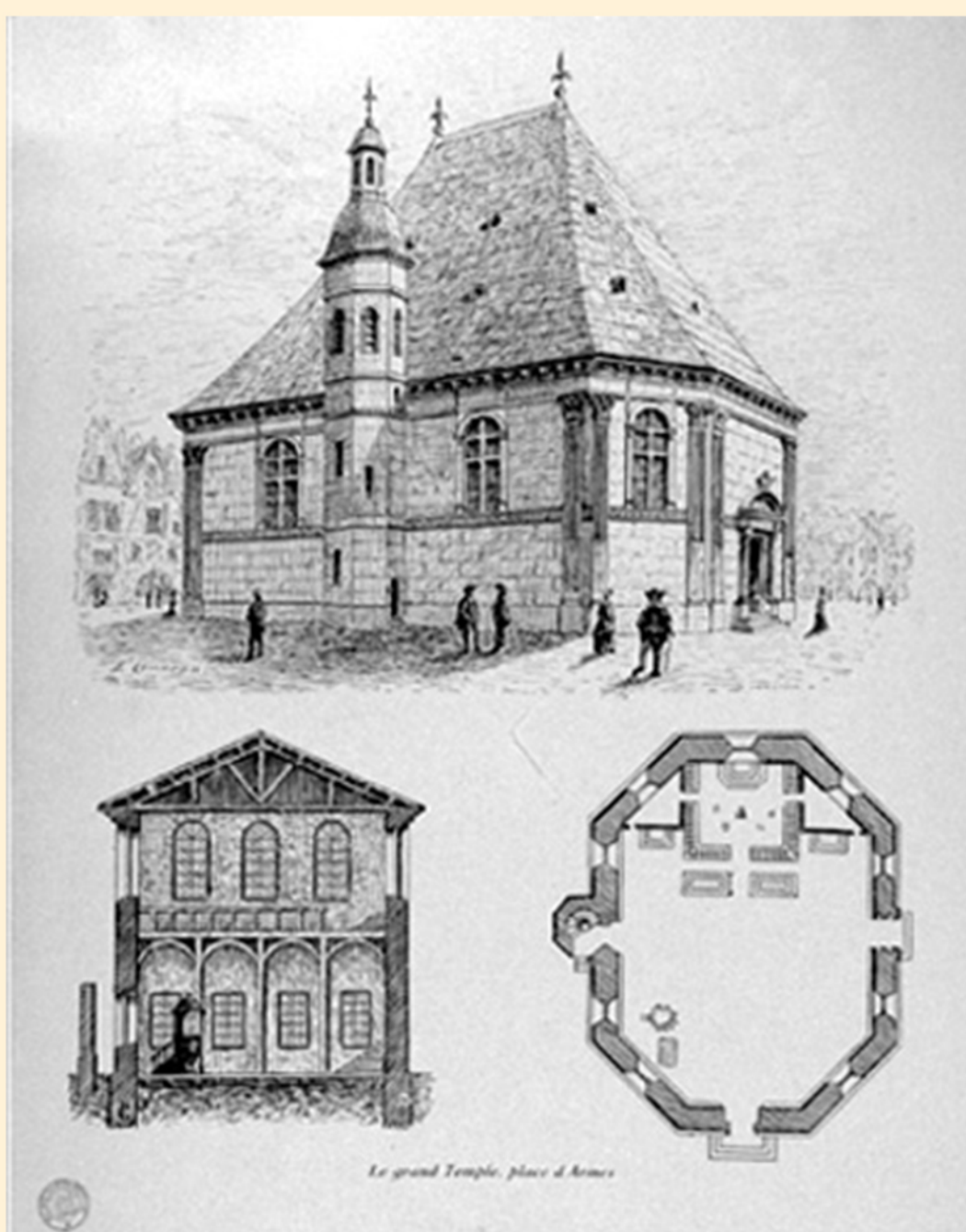
La déchéance du temple protestant

Au XVIII^e siècle, après la Révocation de l'Édit de Nantes et l'interdiction pour les réformés d'exercer leur culte, le temple de Thouars perd sa fonction de lieu de culte de la religion réformée. Il semblerait que les lieux soient réinvestis par les chanoines de la collégiale Saint-Pierre-du Châtelet. Après la Révolution, la ville de Thouars devient propriétaire du bâtiment et le transforme en grange communale.

Hugues Imbert, dans son ouvrage Histoire de Thouars édité vers 1870 mentionne "Le temple de Thouars a été démoli dernièrement. C'était un bâtiment octogonal n'offrant rien de remarquable. Ses matériaux ont été employés à la construction d'une petite maison bourgeoise qui est aujourd'hui le principal ornement de la place St Pierre". Cette maison est celle du docteur Henri Barré, construite vers 1862, actuel musée municipal. Seule une des portes du temple nous est parvenue, déplacée dans une maison du quartier.



Temple de Thouars, détail d'une copie de la vue de la ville en 1699, Henri Barré, 1884, gravure, coll. MHB



Vue et plan du temple protestant de La Rochelle, gravure, XIX^e siècle, © S.H.P.F.

Essai de reconstitution du plan du temple de Thouars

En comparant le temple dessiné sur la vue de la ville de Thouars en 1699 pour la collection de Gaignières avec d'autres sites connus, il est possible de reconstituer le plan du site.

Le rôle fondamental de la prédication est en faveur d'un plan centré. Le choix d'un plan rond, ovale ou polygonale répond au mieux aux besoins liturgiques. Le but est également de se démarquer de l'Église catholique, dont on veut se séparer car elle représente l'idolâtrie et la superstition. Le temple de Thouars est octogonal avec clocher, tout comme le Grand Temple de la Rochelle, inauguré en 1603, ou celui de Caen, situé à Bourg l'Abbé et construit vers 1609-1612.

Architecture et symbolisme

Les temples sont souvent dotés de plusieurs portes. Il s'agit de faciliter l'entrée et la sortie des fidèles mais cette dimension pratique est combinée avec une portée symbolique : le temple de Jérusalem, d'après Ézéchiel, doit avoir deux portes. Le choix de trois portes, comme à la Rochelle, est liée à une dimension trinitaire. Le plan se donne donc à lire, pour dévoiler le dogme ou le lien entre le lieu de culte réformé et le temple de Jérusalem.

Une autre particularité est la présence de grandes fenêtres. La lumière doit être abondante à l'intérieur du temple. La raison est pratique : bien voir le prédicateur, lire le texte des prières et des psaumes. Mais ce choix correspond aussi à un parti pris théologique : Dieu est lumière, invisible aux yeux, il se distingue dans la lumière.



Le temple protestant de Caen, détail de l'ouvrage Essai sur l'histoire du protestantisme à Caen et en Basse-Normandie, J. A. Galland, Paris, Grassart, 1898

Le décor du temple de Thouars

Les considérations esthétiques ne sont pas absentes des préoccupations des constructeurs de temples. La porte du temple de Thouars est ornée d'une riche guirlande en encadrement et est couronnée d'un fronton en quart de cintre. La porte en partie vitrée est décorée de motifs géométriques sur les panneaux de bois. Elle est surmontée d'un symbole, une main tenant une couronne.

Dès que possible, les protestants ont fait usage d'éléments modernes de décor, avec un style architectural à la mode.



Porte présumée du temple de Thouars, coll. Ville de Thouars

